

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 52 (1995)

Heft: 12

Vorwort: Quel sport et à quel prix?

Autor: Nyffenegger, Eveline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quel sport et à quel prix?

Eveline Nyffenegger

Ce n'est un secret pour personne, depuis 1990, les finances de la Confédération vont de mal en pis. Des déficits estimés de 5 à 7,5 milliards par année et une augmentation des dépenses supérieure à la croissance nominale de l'économie n'augurent rien de bon pour les années à venir. Le Conseil fédéral est d'avis que l'amélioration de cette situation passe en premier lieu par une diminution substantielle des dépenses. Des coupes linéaires dans les budgets ont déjà eu lieu précédemment: moins 10 pour cent ici, moins 30 pour cent là... La révision du régime des subventions fait partie du train de mesures à prendre. Le sport, dans son ensemble, lui aussi est directement touché puisqu'il dépend partiellement des subventions publiques pour la construction d'installations sportives d'importance nationale, pour le secteur de la formation dans les fédérations sportives, la recherche scientifique, la garantie de déficit lors de rencontres internationales se déroulant en Suisse, etc. En clair, les deniers publics couleront moins facilement, à l'avenir, dans l'escarcelle du sport. Certaines installations sportives qui ne répondent plus aux normes de sécurité seront fermées s'il n'y est pas remédié, les nouvelles – si nouvelles il y a – seront construites après un examen minutieux, quant à celles qui sont encore en état de fonctionner, elles devront être utilisées si possible mieux encore. Les offices du sport perdront de leur liberté d'action économique étant donné que cantons et communes sont de moins en

moins en mesure de contribuer financièrement à leur bonne marche.

Il ne s'agit plus actuellement de savoir quelle politique du sport nous voulons, mais plutôt quelle politique du sport nous pouvons encore nous offrir. L'argent est facilement mesurable, alors que les valeurs le sont beaucoup moins.

Bien des groupes aux intérêts divers veulent des choses différentes ou contraires d'où ne sont hélas pas toujours exclus les intérêts personnels.

Le sport privé devra fournir plus d'effort pour devenir financièrement autonome par rapport aux caisses de l'Etat. Le sport organisé n'est-il pas trop bon marché? Les cotisations des membres ne sont-elles pas trop basses? Ne pourrait-on pas à bien des endroits, mieux différencier, mieux partager les charges? Il appartient à chaque fédération d'apporter davantage de soin à l'utilisation de son argent, à l'utilisation de son budget.

L'étonnement des valeurs n'a jamais été un fort de la politique. Les responsables du sport public et du sport privé devraient en prendre conscience et se serrer les coudes afin de trouver des arguments solides pour défendre leurs idéaux.

Ce qui est rassurant toutefois, c'est que le sport est un besoin vital chez l'Homme. On pratiquera toujours du sport. La situation catastrophique actuelle des finances publiques pose un challenge qu'il s'agit de relever. Les responsables du sport et les sportifs eux-mêmes doivent faire preuve de créativité et de souplesse. ■

